

Jean-Baptiste SAY (1767-1832)

Né en 1767 dans une famille protestante d'origine nîmoise, exilé à Genève à la révocation de l'Édit de Nantes puis fixée à Lyon au milieu du 18^e siècle, Jean-Baptiste SAY est considéré comme un apôtre du libéralisme économique.

1) Savez-vous de quel grand économiste s'inspira Jean-Baptiste SAY ? (indice éventuel : il s'agit d'un écossais)

- ♦ Adam SMITH, qu'il découvrit à 19 ans (en 1786) à l'occasion d'un séjour de formation en Angleterre, pays qui se trouvait alors à la pointe de la révolution industrielle. « La richesse des nations », principale œuvre d'Adam SMITH devint alors son livre de chevet.



Jean-Baptiste SAY

2) Quelle expérience personnelle conduisit Jean-Baptiste SAY à se rapprocher des thèses libérales d'Adam SMITH ?

- ♦ La vie de négoce international où gravitait son père le confronta très jeune à la pratique des affaires. Il se rendit compte que la réglementation excessive de l'époque freinait l'innovation. Ceci fut le point de départ de sa réflexion qui ne s'écarta jamais du bon sens de ce constat.

3) Comment furent accueillies sous l'Empire les thèses libérales de SAY ? (indice : que peut-on déduire de l'instauration du blocus continental ? peut-il y avoir conciliation entre le libéralisme de SAY et le blocus continental où bien y a-t-il opposition ?)

- ♦ Elles furent très mal accueillies par Napoléon, puisqu'il y a opposition entre dirigisme et libéralisme. Napoléon lui demande de réécrire certaines parties de son traité d'économie politique afin de mettre en avant l'économie de guerre basée sur le protectionnisme et les régulations. Jean-Baptiste SAY s'y refuse et tombe en disgrâce jusqu'à la Restauration.

4) Quel est le lien, s'il en existe un, entre Jean-Baptiste SAY et l'aventure du sucre ? (indice : c'est une question de lien de parenté)

- ♦ Ce n'est pas Jean-Baptiste SAY mais son frère, Louis SAY (1774-1840), qui entreprit une carrière dans le sucre. Il créa la société « Louis SAY et Cie » après avoir racheté une raffinerie de sucre à Nantes. Il fit venir la canne à sucre des Antilles et son entreprise prospéra. Elle fut ensuite dirigée par son fils (Constant), puis son petit-fils (Henry). En 1973, elle fusionna avec la société Ferdinand BEGHIN pour devenir BEGHIN-SAY.

5) Quelle est la raison pour laquelle ce lycée a été baptisé Jean-Baptiste SAY ? (indice : il n'a pas habité à côté et n'a pas fondé ce lycée)

- ♦ Le lycée d'Auteuil porte le nom de Jean-Baptiste SAY, ayant été le premier établissement de Paris à proposer un cours élémentaire d'économie politique.



En conclusion, permettez-moi de vous lire les quelques lignes émouvantes et pleines de confiance qu'il a écrites quelques jours avant sa mort en 1832 :

« Je n'ai nulle inquiétude pour mon salut, tant est grande ma confiance en la bonté infinie du Créateur, en sa grandeur. Je n'ai pas la présomption d'imaginer que mes actions ou mes pensées puissent lui être agréables ou désagréables. Il y a l'immensité entre lui et moi. Son existence m'est révélée par ses œuvres, et après cela je n'ai besoin d'aucune autre révélation pour me prescrire ce que je dois penser. (...) Nous devons être remplis d'indulgence les uns pour les autres, et faire du bien au prochain selon notre pouvoir et notre position. J'ai l'intime persuasion que cela suffit pour être sauvé ».